

2. M. M. ROUARD présente un coléoptère rare dans notre pays. Il s'agit d'un exemplaire femelle de *Osphya bipunctata* F. (Melandryidae), capturé à Chimay (Hainaut) le 8.VI.1979. Cette femelle avait la particularité de posséder des élytres noirs.

3. M. J.M. TAVERNIER présente un carton contenant des galles de chêne dont il a obtenu un groupe de Cynipides ainsi que leurs parasites des Chalcidoidea. A noter que ces derniers sont apparus une quinzaine de jours après les Cynipides.

4. Au nom de notre collègue, M. P. DESSART, empêché, M. C. VERSTRAETEN lit la communication suivante :

### Notule hyménoptérologique n° 5 (Ceraphronidae)

1. *Aphanogmus nanus* (NEES, 1834) comb. n.  
ex *Calliceras nana* NEES, *Ceraphron nanus* (NEES)  
= *Calliceras nigriceps* THOMSON, 1858  
= *Calliceras pallida* THOMSON, 1858  
= *Ceraphron nigriclavus* FÖRSTER, 1861

Le type de *Calliceras nana* NEES est perdu à jamais mais c'est l'une des rares espèces de cet auteur que ses descriptions permettent de reconnaître sans doute possible, grâce à sa coloration ; quant aux trois espèces citées à sa suite, leur synonymie a été plus ou moins soupçonnée par divers auteurs (C.G. THOMSON lui-même pour *C. pallida* ; G.E.J. NIXON, dont les soupçons ont été commentés par B. PETERSEN en 1956) ; l'examen des trois matériaux typiques confirme leur opinion ; bien que la synonymie n'ait jamais été formulée ou publiée sous forme condensée, nous ne pouvons nous en attribuer la responsabilité. Par contre, il nous paraît évident que l'espèce doit être transférée au genre *Aphanogmus* : l'aspect comprimé du mésosoma de la femelle suffirait à suggérer ce transfert ; l'examen d'exemplaires mâles, à antennes plus ou moins dentelées et à pubescence longue, le confirme pleinement.

Voici une courte diagnose spécifique : mésoscutum à sillon médian percurrent, métasoma à grand tergite avec rebord antérieur présent, suivi d'une courte cannelure ; ailes soit normales, à radius relativement long (2,25 fois aussi long que le stigma linéaire, moyennement courbé), soit en moignons plus ou moins courts (n'atteignant que les 3/4 du scutellum, aussi longs que celui-ci ou dépassant légèrement la base du métasoma). Coloration de la femelle : tête brun noir à noire, mésosoma et métasoma jaunâtres à rous-sâtres, avec une macule sombre centrée sur l'organe de Waterston ; pattes et antennes de même couleur que le mésosoma, sauf les trois flagellomères apicaux, brun noir ; coloration du mâle : tête brun très sombre, mésosoma brun marron, métasoma de teinte intermédiaire, assez foncé sauf les macules gastrocéliques et l'organe de Waterston ; pattes claires, brun jaunâtre y compris les hanches ; scape jaune pâle, ainsi que l'apex du pédicelle ; flagello-mères brun sombre à la face dorsale, nettement éclaircis ventralement. Le scutellum est plus bombé que chez les femelles.

C.G. THOMSON (1858) a bien décrit le mâle de *Calliceras nigriceps* ; mais G. SZELÉNYI (1939 : 85) l'a considéré comme le mâle d'une autre espèce ; il a fallu attendre B. PETERSEN (1956 : 117) pour que de vrais mâles soient signalés, reconnus comme tels par G.E.J. NIXON : mais aucun apallotype n'a été désigné et la seule précision donnée alors est que sur 15 mâles

récoltés, 3 étaient normalement ailés. Nous désignons comme apallotype un exemplaire déposé au Musée zoologique de Copenhague, provenant de « Kvisker Isl., récolté par Hålfðan BJÖRNSSON, le 15 VIII 1954 » (Prép. microscopique n° 6612/051) ; un second exemplaire de même provenance a été désigné comme parallotype. Voici les principales mensurations de l'antenne de l'apallotype. Scape : 473/43 (100/25) 4,02 ; II : 68/31 (36/18) 2,00 ; III : 93/31 (54/18) 3,00 ; IV : 86/31 (50/18) 2,77 ; V : 86/28 (50/16) 3,07 ; VI : 86/29 (50/17) 2,97 ; VII : 83/28 (48/16) 2,96 ; VIII : 76/26 (44/15) 2,92 ; IX et X : 76/29 (44/17) 2,62 ; XI : 131/28 (76/16) 4,68 ; longueur totale : 1028.

Parmi la collection THOMSON, à Lund, nous désignons comme lectotype de *Calliceras nigriceps* THOMSON, 1858, le seul exemplaire femelle portant les étiquettes « Lp m » et « Bhn », qui correspond parfaitement pour la localité (Laponie méridionale) et le récolteur à l'une des données originales ; pour *Calliceras pallida* THOMSON, 1858, nous désignons comme lectotype, parmi les cinq exemplaires tous munis des étiquettes « Sm » (Småland) et « Bhn », celui qui possédait en outre une étiquette « Type » ancienne. Ce choix a été réalisé en 1965, en compagnie de feu notre excellent collègue Arne SUNDHOLM.

L'holotype de *Ceraphron nigriclavus* FÖRSTER, 1861, est déposé au Museum de Vienne ; il est accompagné des étiquettes suivantes : « Ceraphron nigriclavus m ♀ N 82 » (de l'écriture d'A. FÖRSTER), « Rosegthall » (id.), « Collect. G. Mayr », « nigriclavus Förster Type » ; nous avons ajouté une étiquette d'holotype et une portant la détermination actuelle.

### 2. Nouvelles localités pour *Aphanogmus fijiensis* (FERRIÈRE, 1933).

Dans cette même revue (DESSART, 1971 : 98), nous avons signalé cette espèce pantropicale des îles Fiji, Salomon, Maurice et de la Barbade, du Pakistan, de Madagascar et du Sénégal ; nous pouvons y ajouter quatre pays. 1) Tahiti : Mateia, 7-X-1977, 5 ♀♀ et 1 ♂ d'une larve de *Diadegma insularis* CRESSON (Hym. Ichneumonidae) parasite de *Plutella xylostella* L. (Lep. Yponomeutidae) sur *Brassica oleracea* L. 2) Archipel de la Société : Huahine, 30-IX-1977, 5 ♀♀ et 1 ♂ d'une chrysalide néoformée de *Plusia* sp. (Lep. Phalaenidae) sur *Brassica oleracea* L. ; ces deux élevages réalisés par A. DELOBEL. 3) Malaisie : Sarawak, près de Simanggang, le 27-IX-1979, 1 ♀ dans le gazon en bordure d'une route. 4) Gambie : FK 200 012 Upper River Division, Wuli Kanttora, Fatoto, 3-XI-1977, 1 ♀ ; ces deux captures par Michael SÖDERLUND.

### 3) *Aphanogmus manilae* (ASHMEAD, 1904).

Dans la même note, nous émettions l'opinion que cette espèce, voisine de la précédente, semblait limitée aux régions indomalaise et australienne ; nous en avons identifié 4 exemplaires de Côte-d'Ivoire, élevés à Bouaké par P. COCHEREAU, d'*Eldana saccharina* WALKER (Lep. Pyralidae).

### 4) *Aphanogmus reticulatus* (FOOTS, 1934).

La troisième espèce de ce groupe, connue du Zaïre et de la Somalie, a été élevée à São Tomé comme hyperparasite d'un Braconide indéterminé s'attaquant à *Agathodes tomensis* (Lep. Pyraustidae) (J. DERRON, 1-IX-1973) ; elle a aussi été obtenue en Côte-d'Ivoire, à Bouaké, d'un cocon indéterminé sur Riz (récolteur GOR).